

ENTRE MANOIR *et datcha*

Il était une fois, au détour d'un bois, une demeure au charme surnaturel. Construite à la fin du XIX^e siècle, la maison possède une longue histoire, comme l'attestent son architecture inclassable et ses dépendances.

TEXTE KARINE VILLAME STYLISME JEAN-LOUIS SERRATO PHOTOS CHRISTIAN BOUVIER

On la croit tout droit
sortie de l'imagination
d'un scénariste...
Et pourtant elle existe !
Nous l'avons rencontrée,
nichée dans la forêt, non
loin du tumulte parisien.



1 et 2. Dans l'entrée revêtue d'un chaleureux vermillon, les propriétaires, férus d'équitation, ont laissé leurs accessoires (bombe, bottes, selle et cravache). Au sol, le terrazzo est apprécié pour

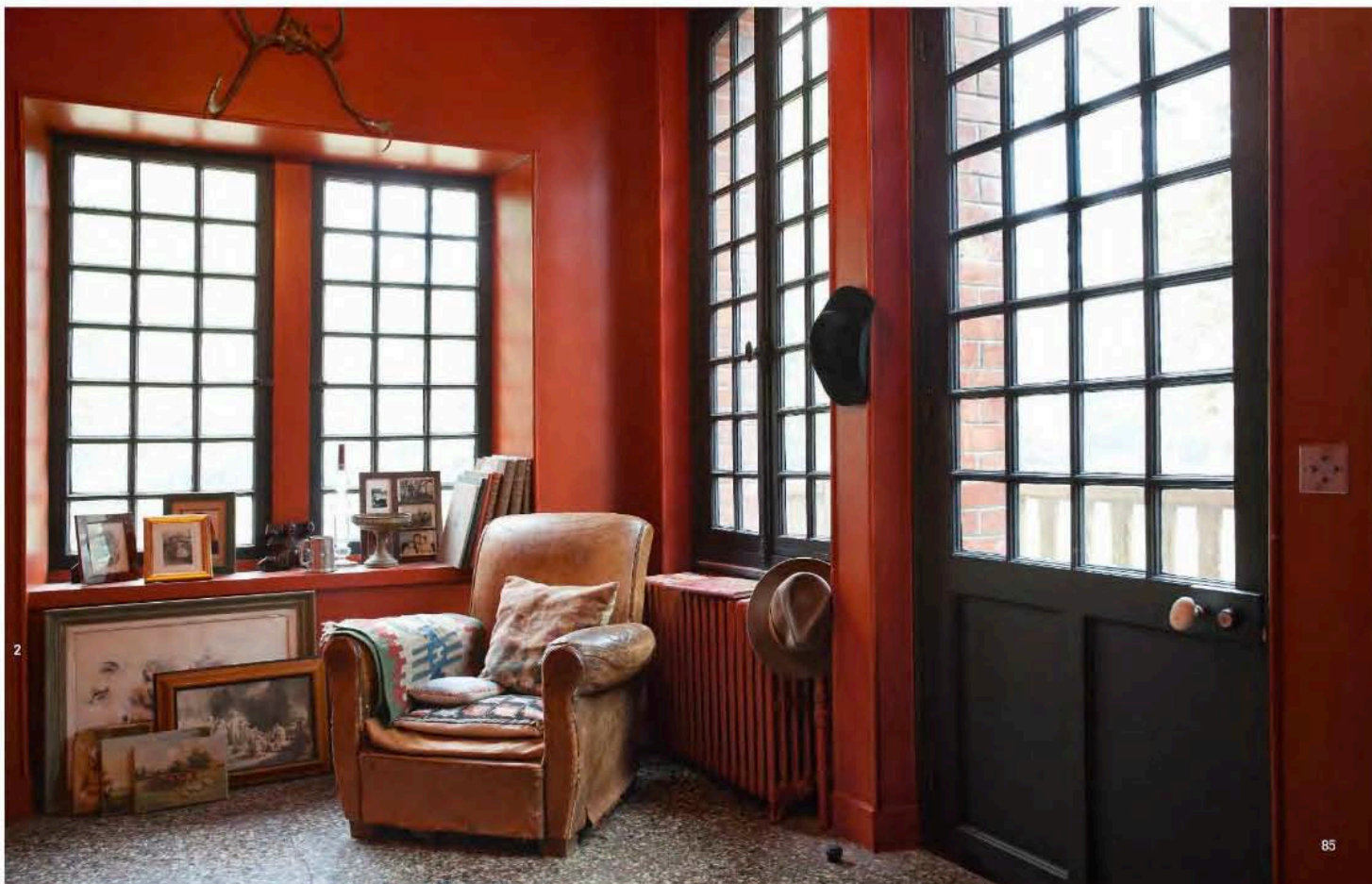
sa facilité d'entretien. Un fauteuil en cuir, décati mais confortable, attend le visiteur. Peintures « Blazer » (rouge) et « Off-Black » (noir), Farrow & Ball. Lustre, fauteuil et tableaux chinois.



Le parc environnant la maison permet au cheval des propriétaires, cavaliers assidus, de s'ébattre en toute quiétude. Tranquille, il prend la pose, offrant son meilleur profil !

À l'origine, c'était un chalet, où des amateurs de chasse aimaient se retrouver (les box destinés aux chiens sont toujours là). Au fil des ans, la maison a connu plusieurs transformations et agrandissements. Il n'est donc pas étonnant qu'elle prenne des allures de datcha, de manoir ou encore de ferme, selon l'endroit où l'on se place pour l'observer. Lorsque David et Charlotte, cavaliers expérimentés, acquièrent cette maison, c'est une coquille vide à restaurer. Les pièces sont petites et défraîchies, mais le lieu est absolument magique. Aujourd'hui, la bâtisse a repris vie. Le rez-de-chaussée est rythmé par des murs

de couleurs différentes. L'entrée, avec ses murs vermillon, rehaussés d'huissieries noires, arbore un ton vif. Tandis que le salon et la salle à manger, habillés de teintes douces (des verts tendres et des bleus clairs qui ne sont pas sans rappeler les palettes de couleurs anglaises, chères au propriétaire, originaire de Liverpool) respirent la sérénité. Charlotte a opté pour une décoration en harmonie avec les lieux. La cheminée en bois du salon a été, en partie, récupérée dans le grenier et rénovée par un menuisier. Modestes objets chinois et pièces de collection se côtoient harmonieusement. Les styles, classique, ethnique ou rétro, se mélangent sans jamais ...



L'incontournable canapé chesterfield, so british !, offre un coin de confort. La nature, omniprésente, s'invite à travers une série de gravures de volatiles, alors que des animaux sauvages galopent sur les coussins. Canapé chiné.

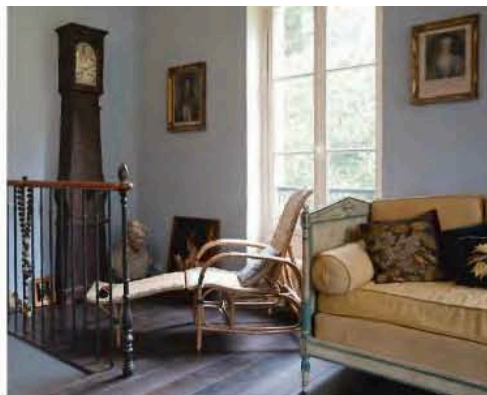


La décoration du salon oscille entre classicisme et originalité, avec sa cheminée en bois, son canapé zébré (Michel Haillard) et ses chaises retapées avec du tissu panthère. Peinture « Stone Blue », Farrow & Ball.

... se heurter. La réalisation de la cuisine, située en contrebas de la salle à manger, a été confiée à un architecte, Michel Hamon. Le cahier des charges était simple : il fallait pouvoir y prendre ses repas et son style campagne devait être mêlé d'une touche d'indus'. Spacieuse et fonctionnelle, avec son piano de cuisson professionnel, elle peut accueillir au débotté les amis de passage. À l'étage, la suite parentale joue la démesure, avec sa superficie d'environ 30 m², déployée sous un toit cathédrale.

Deux bibliothèques symétriques isolent la salle de bains sans pour autant rompre les perspectives. Une maison « parfaite pour vivre dedans... et dehors », comme l'explique Charlotte qui profite, au fil des saisons, de ses nombreux balcons et de la terrasse ouverte sur la nature. Des chevaux dans le pré, un cours d'eau où grenouilles et canards cohabitent, des arbres centenaires où se nichent une multitude d'oiseaux bavards... c'est sans nul doute, un petit coin de paradis. ■

Sur le palier de l'étage, farniente en duo : chaise longue de jardin en rotin et petit lit Directoire (chinois) font bon ménage. Tableaux, collection personnelle.

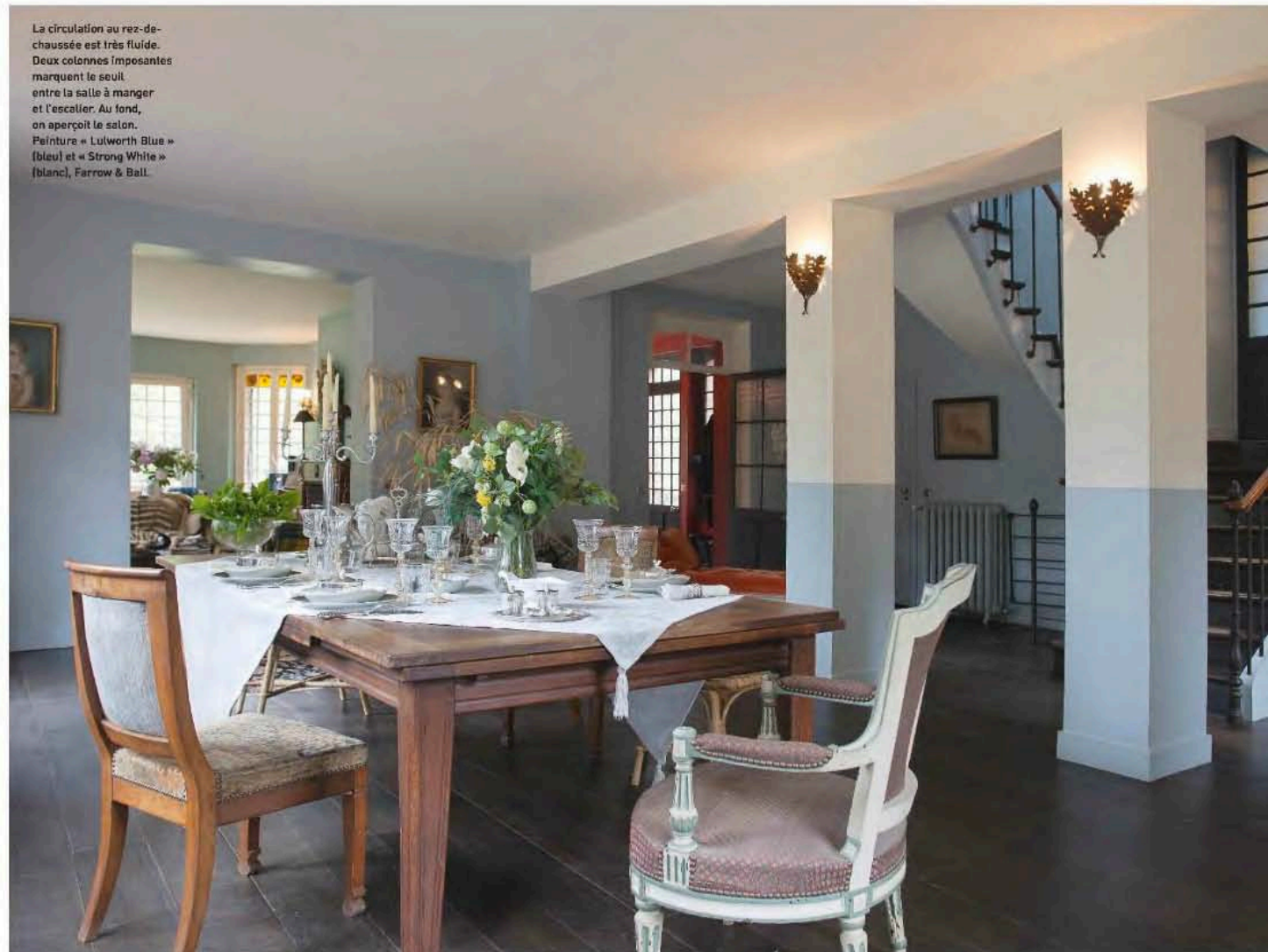


L'argenterie est de sortie et le chandelier n'attend plus que les convives pour s'illuminer. Vaisselle, verrerie, chandelier, vase et plateau. Mis en Demeure. Nappe et serviettes de table, Maisons du Monde. Buste et seau à champagne, de famille.



Des chaises de style dépareillées se mettent à table pour un dîner en grande pompe.

La circulation au rez-de-chaussée est très fluide. Deux colonnes imposantes marquent le seuil entre la salle à manger et l'escalier. Au fond, on aperçoit le salon. Peinture « Lulworth Blue » (bleu) et « Strong White » (blanc), Farrow & Ball.





Le sol de la cuisine, un damier de carreaux de ciment (Carocim), est graphique et chaleureux. Les façades de rangement mélangent glacières en inox et bois peint d'un rouge sombre. Piano de cuisson « Majestic », lève. Vase, Mis en Demeure. Peinture « Pale Powder » (vert clair), Farrow & Ball. Table en bois et chaises chinées.

DANS LES YVELINES

Dans la chambre, les étagères créées sur mesure séparent l'espace nuit de la salle de bains, sans pour autant empêcher la lumière de circuler. Peinture « Cook's Blue », Farrow & Ball.



CARNET D'ADRESSES PAGE 218

Rejoignez-nous sur
www.facebook.com/artetdeco



1. Un lavabo à l'ancienne, (Jacob Delafon), en porcelaine, monté sur un piétement en métal, file le parfait amour avec un miroir vénitien chiné. Robinetterie, Volevatch.

2. Quelques marches et l'on accède à la chambre bleue des parents, que l'on aperçoit depuis la salle à manger. En poursuivant, on arrive vite à l'étage consacré aux enfants.